

LE BARON SUTHERLAND.

68. Lorsque le baron Sutherland était à St. Pétersbourg, il possédait un très-joli petit chien, que l'impératrice Catherine admirait beaucoup : c'était la moindre des choses qu'il le lui offrit.

69. Elle remercia affectueusement le baron, accepta le carlin, le nomma Sutherland, et en fit son chien favori.

70. Le pauvre petite bête mangea tant de friandises, et prit si peu d'exercice qu'elle en creva bientôt.

71. L'impératrice aimait tellement ce petit animal, qu'elle résolut de le faire empailler, et mettre sous verre.

72. Le lendemain matin donc, elle manda un de ses officiers, et lui dit en français : allez tout de suite chercher Sutherland pour le faire empailler.

73. L'officier crut que l'Impératrice avait dit "empaler," et sans penser au chien, il alla tout droit chez le baron, dans la supposition que celui-ci avait commis un crime abominable ; et lui dit : Monsieur, il faut que vous me suiviez à l'instant.

74. Sutherland quelque peu surpris d'un ordre pareil, et surtout de la manière dont il était annoncé, en demanda l'explication : Monsieur, répondit l'officier, il ne m'appartient pas d'approfondir les ordres de Sa Majesté ; je n'ai qu'à les exécuter.

75. Les ordres de Sa Majesté ! s'écria le baron, quels ordres peut-elle avoir donnés à mon égard ? je suis fâché, répondit l'officier, de vous apprendre qu'elle vient à l'instant de me donner l'ordre positif de vous faire empaler ; je n'oserais désobéir.

76. Grand Dieu ! s'écria Sutherland, qu'ai-je donc fait pour offenser Sa Majesté ? Cela ne me regarde pas, Monsieur.

77. Au moins, dit Sutherland, avant que je subisse mon supplice, conduisez-moi au palais que j'entende ma condamnation de la bouche de Sa Majesté, et que j'en sache la cause ; car je vous assure, monsieur, sur mon honneur, que je n'ai fait, dit, ni même pensé quoi que ce soit contre l'Impératrice ou toute autre personne. Il doit y avoir quelque méprise.